

il mêle ses larmes aux siennes. Puis il lui dit :— Sois tranquille, mon excellente mère, tu seras heureuse à ton tour : oui, tu feras ta première communion. Nest-ce pas, tu le veux bien, toi qui es si bonne ? Je te mènerai au Père ; il nous aime tous comme le bon Dieu, dont il est le représentant. Ne crains rien, tout ira pour le mieux.— Mais jamais je n'oserai lui dire cela !...— Eh bien, ce sera moi qui le lui dirai, et je te réponds qu'il ne t'en traitera pas plus mal.— Mais je ne sais pas mon catéchisme.— Ne t'en inquiète pas ; je t'apprendrai ce que je sais ; et puis, tu sais déjà tes prières. Demain nous commencerons.

Et voilà la mère qui devient disciple de son fils. Tous les soirs, au retour de sa journée, le fils récitait la leçon du catéchisme, et la faisait répéter à sa mère avec la plus tendre et la plus respectueuse bonté.

Un jour, je les vois arriver tous deux pleins d'une touchante confiance : la pauvre femme venait à confesse pour la première fois de sa vie, et elle avait cinquante ans.

— Voici une grande pécheresse, me dit-elle ; ayez pitié de moi. Je ne voulais pas dire à mon fils que je n'avais pas fait ma première communion ; mais je n'ai pu m'empêcher de pleurer en le voyant si heureux, et moi si malheureuse ! Me voici donc ; aidez-moi s'il vous plaît.

La terre était bien préparée pour recevoir avec fruit le sang de Jésus-Christ, qui purifie les âmes avant de les nourrir au banquet eucharistique. A mesure que cette excellente mère épanchait son cœur, son âme se dilatait dans la miséricorde de Dieu, qu'elle trouvait si bon ! Et elle versait de bien douces larmes, pendant que son fils priait pour elle.

Enfin, le jour tant désiré a lui ; notre jeune homme, la joie au cœur et sur le front, conduit sa mère à la sainte

tab
tour
L
tés

de la r
timents
mondain
de tout.